

Pourquoi

CHERCHER PLUS LOIN... ?

« La dotta », « la rossa », « la grassa » – c'est tout cela **Bologne**. Une **ville chargée d'art et de culture** qu'il ne faut pas ignorer, comme l'avait fait Goethe autrefois.



Les Bolognais le surnomment 'Al Zigant' – le géant au-dessus de la Fontaine de Neptune de Giambologna (en haut). Claudio Abbado dirige l'Orchestre Mozart.

La vue est magnifique !, nota Goethe, quand en 1786, lors de son 'Voyage en Italie', il fit escale à Bologne et gravit la Torre degli Asinelli. C'est dans cette tour de 98 mètres de haut, une des tours jumelles médiévales emblématiques de la ville, qu'il profita de la vue panoramique sur la montagne. Si Goethe, qui se voyait déjà arrivé à la destination de ses rêves, à savoir Rome, ne s'était contenté de promener ses regards au loin, il aurait remarqué également un impressionnant paysage urbain fait de toits rouges. De nos jours encore, Bologne est surnommée 'la rossa'..., à cause du gouvernement communal de gauche aussi, aux commandes pendant de nombreux siècles. En tant que siège de la plus ancienne université du monde occidental, elle est également appelée 'la dotta' (la savante), tandis que ses spécialités culinaires telles que les tortellinis, le ragù et le tartufo lui ont valu la réputation d'une 'ville grasse' ('la grassa').

Si vous êtes moins pressé que Goethe, ne considérez surtout pas Bologne comme une simple étape sur le chemin de la ville éternelle. En parcourant la vieille ville, le visiteur découvre des églises comme la Basilique San Petronio avec son imposant cadran solaire, la salle d'anatomie en forme d'amphithéâtre en bois située au premier siège de l'université, des collections de tableaux et les jardins enchantés des palais Renaissance. Les séismes qui, au printemps dernier, ont causé d'énormes dégâts dans cette région, ont largement épargné Bologne. Les arcades historiques ('portici'), construites entre le XIe et le XXe siècle, s'étalant sur un total de 38 kilomètres, attendent d'être reconnues patrimoine mondial culturel. En revanche, Bologne a été élue, depuis longtemps déjà, ville UNESCO de la Musique – une distinction qui, auparavant, n'avait été accordée en Europe qu'à Séville.

C'est à la 'Regia Accademia Filarmonica', fondée en 1666 par le noble Vincenzo Maria Carrati, que le jeune Wolfgang Amadeus Mozart a fait ses études et a obtenu, en 1770, son diplôme de 'Maestro compositore'. Outre des archives, une bibliothèque et une collection de partitions, le somptueux palais situé Via Guerrazzi possède des instruments historiques comme des flûtes à bec Renaissance, un orgue datant du 17^{ème} siècle et un piano à queue ayant appartenu au compositeur Ottorino Respighi.

Ville natale de l'Orchestre Mozart

L'académie ne se consacre pas seulement à la recherche, à la culture musicale et au soutien de jeunes talents. Son projet le plus représentatif est l'Orchestre Mozart, fondé en 2004, sur l'initiative de Carlo Maria Badini, ancien directeur de la Scala de Milan, et de Fabio Roversi Monaco, président de la Fondation de la Caisse d'épargne de Bologne. Dirigé par le chef d'orchestre de renommée mondiale Claudio Abbado, l'orchestre, composé de jeunes musiciens et de solistes expérimentés, triomphe bien au-delà des frontières de l'Italie. Après des débuts à Vienne et à Francfort-sur-le-Main, l'orchestre s'est produit cette année pour la première fois à Lucerne, à Paris et à Salzbourg. Une tournée en Allemagne est prévue pour le mois de décembre, allant de Francfort, à Baden-Baden et à Munich.

L'Orchestre Mozart reste tout de même profondément lié à sa ville natale Bologne. « A cause de l'excellence d'Abbado en tant que chef d'orchestre, les billets de concert dans la ville s'épuisent en un temps record », explique Fabio Roversi Monaco, dont la

fondation est le sponsor principal. Quand l'orchestre se produit à Francfort par exemple, sur l'invitation de la Banque centrale européenne, ou dans d'autres villes culturelles d'Italie comme Florence et Rome, il le voit comme un ambassadeur culturel idéal. Depuis toujours, l'engagement social allant au-delà du simple plaisir de l'art, fait partie des préoccupations d'Abbado. Ainsi par exemple, l'Orchestre Mozart a mis en place des ateliers et des projets musico-thérapeutiques pour enfants malades et handicapés et a organisé un projet de chorale pour détenus.

Abbado, qui réside à Bologne depuis quelques années, s'investit également dans la protection des monuments. Pour permettre les travaux nécessaires à la restauration de la basilique Santo Stefano, l'Orchestre Mozart a donné, en septembre 2010, un concert de charité au sein de l'ensemble d'églises composé d'ouvrages datant de différents époques. Au cours de la soirée, le public a pu ainsi alterner entre l'église du Saint-Sépulcre datant du Ve siècle, où jadis étaient conservés les ossements de Saint Pétrone, l'église de San Vitale et Agricola et, enfin, l'église du Crucifix dédiée à



Saint Jean-Baptiste, datant de l'époque lombarde et dans laquelle les musiciens et solistes dirigés par Abbado présentaient des œuvres spirituelles de Bach et de Pergolèse.

C'est à l'Auditorium Manzoni, un ancien cinéma transformé en salle de concert, que l'Orchestre Mozart se produit essentiellement. L'église Santa Cristina della Fondazza, dont la restauration complexe a été financée par la Fondation Carisbo, est souvent utilisée pour les répétitions et enregistrements de CD's. On peut y admirer des œuvres de grands peintres et sculpteurs comme Guido Reni, Ludovico Carracci et Francesco Francia. Santa Cristina della Fondazza fait partie du projet 'Genus Bononiae', reliant églises et palais de la ville dans une visite de musées.

Pour que la culture ne devienne pas un produit de luxe

Parmi les joyaux architecturaux, rendus à nouveau accessible au public par la fondation, il y a le Palazzo Fava, orné de fresques réalisées à la fin du XVIe siècle par Annibale Carracci et ses frères. Outre des expositions temporaires, la fondation y montre sa propre collection d'art contemporain. Au sein de l'ensemble d'églises San Colombano, ce sont des instruments historiques issus de la propriété du musicien bolognais Luigi Ferdinando Tagliavini qui sont exposés, parmi eux des clavicordes, des orgues, des clavecins, des épinettes et des pianos. De plus, en janvier 2012, un musée sur l'histoire de la ville, faisant, grâce aux techniques multimédia, le lien entre les origines de la ville à l'époque des étrusques et aujourd'hui, a été inauguré dans le Palazzo Pepoli, resté fermé durant une centaine d'années. « En temps de crise économique, la culture est souvent considérée comme un produit de luxe dont on peut se passer. Je pense que c'est une grave erreur. L'art et la musique doivent être accessibles à tout le monde », revendique Roversi Monaco.

Un autre pilier de la vie culturelle de la ville est l'association Bologna Festival qui, depuis 30 ans, invite des orchestres et interprètes renommés issus du monde entier. Pourtant, Mario Messinis, directeur artistique, ne veut pas afficher que des noms célèbres ainsi qu'un répertoire connu. Dans le cadre du programme 'Talenti', il offre aux jeunes talents la possibilité de se produire sur scène. Et puis, sous le signe d'un leitmotiv intitulé 'Il Nuovo l'Antico', on fait le lien entre la musique ancienne et des compositions contemporaines. « C'est important d'élargir le répertoire le plus possible, du Moyen-Âge jusqu'aux avant-gardes les plus récentes », estime Messinis. Pour les plus jeunes, Bologna Festival propose 'Baby BoFè', destiné à initier les enfants entre trois et onze ans à la musique classique, la danse et le théâtre. La plupart des concerts ont lieu à l'Auditorium Manzoni ou à l'Oratorio di San Filippo Neri, une église séculière du XVIIIe siècle.

En l'an 2000 déjà, Bologne a été élue capitale européenne de la culture. Afin d'intensifier les relations avec l'étranger et de toucher un nouveau public, Bologna Festival et d'autres institutions culturelles de la ville et de la région participent actuellement à un projet interdisciplinaire sur le compositeur Arnold Schönberg, mis en place avec le soutien de sa fille Nuria Schönberg Nono et le centre Arnold Schönberg à Vienne. D'ici l'automne 2013, une cinquantaine de manifestations – des concerts, mais également des expositions



Photo: Roberto Serra / Iguana Press

Un ensemble d'églises au, sans doute, plus bel endroit de Bologne : la basilique Santo Stefano (en haut). L'orchestre philharmonique de Londres dirigé par Vladimir Jurowski, invité au festival de Bologne à l'Auditorium Manzoni.

d'art, des projections de films et des exposés – auront lieu dans le cadre de 'The Schoenberg Experience'.

Au mois de juin, sur la Piazza Maggiore, à l'occasion du festival de cinéma 'Il Cinema Ritrovato', organisé chaque été par la cinémathèque de Bologne, l'orchestre du Teatro Comunale jouait la 'Musique d'accompagnement pour une scène de film' de Schönberg (op.34). En septembre, les œuvres de cet artiste viennois seront mises en lien avec des morceaux du compositeur allemand Wolfgang Rihm. Puis, l'année prochaine, pour clôturer le projet, Claudio Abbado et l'Orchestre Mozart joueront 'L'interlude orchestral' et 'La chanson du pigeon des forêts' de Schönberg. □

Corina Kolbe

www.bolognafestival.it/home.asp
www.accademiafilarmonica.it